

une leçon d'anglais. Si tu crois que c'est facile, tu te trompes fort. Ne pouvant plus t'écrire, je t'embrasse, l'un vaut bien l'autre.

Ton ami et ton frère affectionné comme tu le sais.

32

Lundi le 10 décembre 1840.

Mes chers Parents, je compte sur l'obligeance de ce bon Monsieur Lévêque pour vous porter ce billet que son frère lui enverra dans une lettre. C'est aujourd'hui même que vous avez reçu celle de mardi ; j'espère que vous ne serez pas inquiets de moi, voilà bien des nouvelles.

Je me porte toujours très bien et je travaille. J'attends une lettre de vous pour me réjouir le cœur, et je vous prie bien instamment de ne pas rendre cette attente trop longue. J'embrasse bien tendrement mon frère qui sans doute est en colère de mon silence. Il a vraiment bien tort de se fâcher, car, de deux choses, je fais la plus importante, qui est de penser beaucoup à lui, de l'aimer de tout mon cœur, et je ne néglige que l'accessoire, qui est de lui écrire. Quand je dis néglige, c'est pour la commodité de ma phrase, car il n'y a point là de négligence ; j'ai cent choses sur les bras, je me hâte d'expédier les plus pressées, et je remets au lendemain tout ce que je peux remettre ; il y a une lettre obligée que je remets ainsi depuis un mois et demi.

Ici, on fait force politique au sujet des derniers événements et de la soumission du Sultan. Que dit-on chez vous